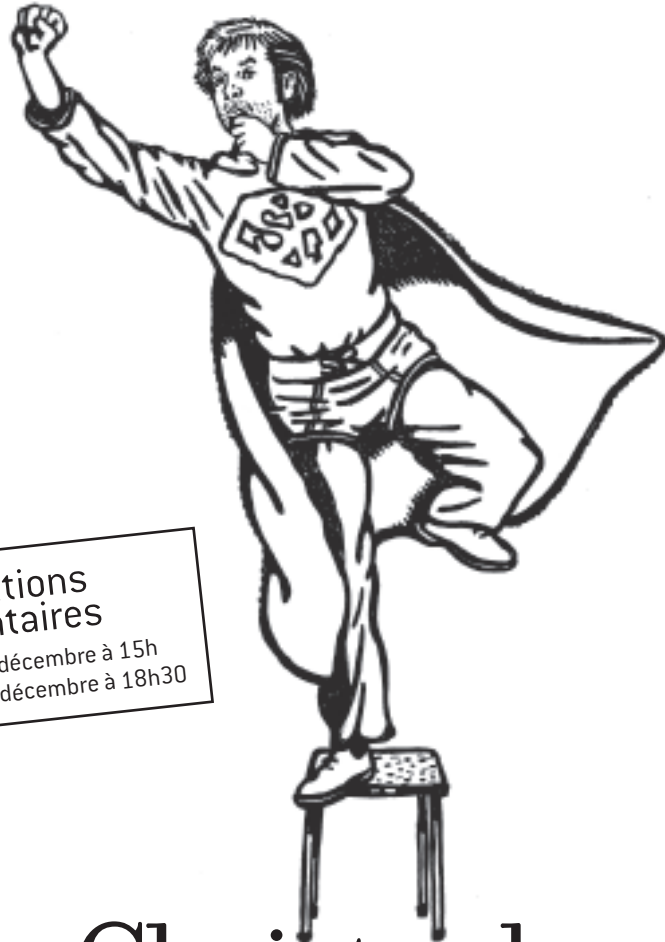


Théâtre du Rond-Point



représentations
supplémentaires

les samedis 5, 12 et 19 décembre à 15h
les dimanches 6, 13 et 20 décembre à 18h30

Christophe
Alévêque
est Super Rebelle!...
enfin ce qu'il en reste

17 octobre - 14 novembre, 18h30
générales de presse 17, 18, 20 et 21 octobre à 18h30

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

pour la compagnie Florence Narozny / Mathilde Gaschet 01 40 13 98 09 - 06 86 50 24 51 florence.narozny@wanadoo.fr

Christophe Alévêque est Super Rebelle !... enfin ce qu'il en reste

un spectacle de Christophe Alévêque
mise en scène Philippe Sohier
accordéon et cor Maxime Perrin
guitare Francky Mermillod
batterie et trompette Julien Bonnard et Stéphane Sangline en alternance
son Stéphane Uriot
lumières Fred l'Indien

production Juste pour rire et CALM Production, coréalisation Théâtre du Rond-Point

presse pour la compagnie Florence Narozny / Mathilde Gaschet
01 40 13 98 09/06 86 50 24 51
florence.narozny@wanadoo.fr

Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)

17 octobre – 14 novembre, 18h30

relâche les lundis et le 11 novembre

représentations supplémentaires les samedis 5, 12 et 19 décembre à 15h,
les dimanches 6, 13 et 20 décembre à 18h30

générales de presse 17, 18, 20 et 21 octobre à 18h30

plein tarif salle Renaud-Barrault 33 euros

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros
demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701603 0,34 €/min et sur www.theatredurondpoint.fr



Entretien

Christophe Alévêque plante ses banderilles dans l'échine du système. C'est sa façon à lui d'appuyer là où ça fait mal, histoire de percer les furoncles de cette si charmante société. Il aime pointer du doigt ce qui cloche dans ce monde sans pour autant verser dans le sérieux. Loin de se prendre pour un justicier masqué (il est incapable de respirer sous un masque), il endosse un déguisement de Super Rebelle, il balance quelques pincées de poil à gratter avant de s'écrouler tel un dandy blasé dans l'absurdité de nos vies. Là, plutôt que de s'endormir, il chante pour oublier, pour harmoniser sa colère. Il a peur de la nature humaine, des enfants qui grandissent mal, du sexe qui ne s'assume plus... Tout lui est bon pour moquer nos travers, tel un petit diable qui ricane devant l'angélisme ambiant. Et puis il y a l'actualité décidément généreuse avec les humoristes. Au lieu de s'assoupir devant son poste de télévision, le gaillard s'ingénie à décrypter le zapping permanent et le jargon médiatique servis quotidiennement. Son ironie fait mouche, preuve qu'on peut rire les yeux grands ouverts.

« L'humour c'est comme les essuie-glaces, ça n'arrête pas la pluie mais ça permet d'avancer. »

Vos spectacles s'intéressent beaucoup à l'actualité. C'est là que vous puisez l'essentiel de votre inspiration ?

Christophe Alévêque : L'actualité, je suis tombé dans la marmite et dans le piège. La politique politicienne, ça n'intéresse plus personne. En revanche, la méthode Sarkozy et le flot médiatique incessant ça mérite décryptage. Car, la plupart du temps ; c'est de l'intox tout ça, de la poudre aux yeux. Le zapping permanent, c'est une façon de brouiller les pistes. On aborde toutes sortes de sujets, mais aucun n'est traité en profondeur. On ne va jamais au bout des choses. C'est le court-circuit permanent. Alors, c'est vrai l'actualité nous sert, nous, les humoristes. Parce que dès que ça va mal, on a du grain à moudre. L'effondrement de la finance, pour moi, c'est du pain béni. C'est monstrueux, énorme. Mais nous, les pitres, ça fait longtemps qu'on tire la sonnette d'alarme. Alors les clowns de la bourse qui s'empressent de rassurer tout le monde en disant que tout va bien, que ça va passer, que le libéralisme n'est pas en cause, ça me fait marrer.

Vous jouez aussi beaucoup avec l'absurde...

C. A. : Bon, j'essaie de mettre du sens dans mes sketches, mais c'est vrai que souvent ça vire à l'absurde. Mais ce n'est pas de ma faute, c'est la société dans laquelle on vit qui est absurde à bien des égards. J'aime bien les grandes figures du cinéma muet, les Charlot, Buster Keaton, Laurel et Hardy... Je ne veux pas que mes spectacles se transforment en leçon de choses. En même temps, je n'ai pas de modèles. J'aime avant tout la liberté. C'est d'ailleurs ça qui me plaît dans le rock. Les Who, Led Zeppelin, Pink Floyd, dans tous ces groupes dont j'écoutais la musique en boucle, les types étaient libres.

Justement, vous-mêmes vous chantez sur scène. Vous avez chanté dès le début dans vos spectacles ?

C. A. : Au départ, je voulais être chanteur. Je joue du piano. À 20 ans, on avait monté un groupe de rock avec des amis. Mais on était surtout rock star dans la tête. On n'a jamais répété. Finalement, j'ai attendu vingt ans pour faire de la musique sur scène. J'aime bien ce que ça apporte dans les spectacles. Au lieu de dire les choses avec des mots, la musique crée une ambiance. Surtout, ça donne un certain rythme. J'aime beaucoup ça.

Vous n'êtes pas consensuel. C'est la rançon de votre engagement politique ?

C. A. : C'est vrai. Bon, on ne peut pas plaire à tout le monde. Mais l'humour engagé, la satire sociale, parfois ce n'est pas facile. Il arrive qu'on se sente très seul et peu soutenu par une certaine presse. Maintenant, ça revient un peu. le mécontentement général est un bon allier, le fatalisme, non.

Comment élaborez-vous vos spectacles ?

C. A. : J'adore écrire. Dans la préparation d'un spectacle, l'écriture, c'est l'étape que je préfère. Il y a une part d'improvisation dans mes créations, mais ce n'est pas l'essentiel. Au fond, un spectacle, ça se construit comme un puzzle. On teste des idées, on voit si ça marche. On lâche la bride à son imagination. Et puis on voit ce qu'on garde, ce qu'on peut améliorer. un spectacle n'est jamais fini et tant mieux.

Christophe Alévêque

Christophe Alévêque débute dans *Les Stagiaires* (duo déluré). En 1992, il monte sa première pièce avec Philippe Sohier, qui restera son complice. Très vite, il intègre l'équipe de Laurent Ruquier dans l'émission Rien à cirer sur France Inter, où il tourne en dérision l'actualité avec un humour corrosif et décalé. Sa collaboration avec l'animateur perdure et il devient chroniqueur dans les émissions On a tout essayé sur France 2 et On va s'gêner sur Europe 1. Dans le même temps, il collabore avec Michel Drucker, Thierry Ardisson et l'équipe de l'émission Nulle Part ailleurs.

En 1998, il joue au théâtre Grévin dans *Même pas peur*, un one-man-show décapant où il fait la satire de notre quotidien : vie de couple, vertus du sport, turpitudes du découvert bancaire, jeunes pères et célibataires en boîte. Il écrit des scénarii de films commandés par des producteurs : *Copains copines*, *Jouons ensemble*, *Le Fleuve sans fin*. Il est également à l'affiche de plusieurs films et téléfilms entre 2002 et 2009 : *L'Ami du jardin* de Jean-Louis Bouchaud, *Les Perchistes* d'Antonio et Killy Olivares, *Tout pour l'oseille* de Bertrand Van Effenterre, *Nos amis les flics* réalisé par Bob Swain, *Mes Parents chéris* de Philomène Esposito, *La Plume empoisonnée* d'Eric Woreth, *Pièce montée* de Denys Granier Deferre, *L'Affaire Blaireau* de Jacques Santamaria...

En 2006, Christophe Alévêque écrit son troisième one-man-show, *Debout* présenté à la Comédie Caumartin, au Casino de Paris et en tournée dans la France entière jusqu'en 2008.

À l'automne 2008, Christophe rejoint l'équipe de Sine Hebdo. Le 23 octobre 2008 il publie son dernier livre, *Décodeur médiatique du XXIe siècle*.

Tournée

- les 4 et 5 septembre Théâtre de Champvent/Chardonnay
- du 9 au 19 septembre Théâtre de La Clarté/Boulogne (92)
- le 16 septembre Théâtre Solenval/Plancouet
- le 25 septembre Salle Rustic/Montereau (77)
- les 1er et 2 octobre Théâtre du Chêne Noir/Avignon
- le 9 octobre Centre Culturel Aragon/Oyonnax (01)
- le 10 octobre Théâtre d'Annonay
- le 11 octobre Festival de La Cuve de Parassy (18)
- le 19 novembre Centre Culturel Cyril Schnider/Onex (Suisse)
- le 27 novembre Tonneins (47)
- le 28 novembre Salle Agora/Genlis
- le 2 décembre Centre Culturel Jean Moulin/Limoges
- le 4 décembre Théâtre 140/Bruxelles
- le 12 décembre Centre Culturel L'Imprévu/Saint Ouen
- le 19 janvier L'Heure bleue/Saint Martin D'Herès (38)
- le 22 janvier 2010 Quai des Rêves/Lamballe
- le 27 janvier Le Pin galant/Mérignac
- le 29 janvier Le Sémaphore/Port de Bouc
- le 30 janvier Théâtre Mac-Nab/Vierzon
- le 5 février Grande Sainte
- le 6 mars Théâtre de Béthune
- le 13 mars Espace Culturel du Parc/Drancy
- le 19 mars Le Point d'eau/Ostwald
- le 2 avril Pithiviers
- le 30 avril Théâtre de La Colonne/Miramas

Renaud-Barrault

Sextett

de Rémi De Vos
mise en scène
Éric Vigner

avec

Anne-Marie Cadieux,

Marie-France Lambert

Micha Lescot, Maria de Medeiros

Johanna Nizard

Jutta Johanna Weiss

15 octobre – 14 novembre, 21h

Christophe

Alévêque

est Super

Rebelle !...

enfin ce qu'il en reste

un spectacle de

Christophe Alévêque

mise en scène

Philippe Sohier

accordéon et cor Maxime Perrin

guitare Francky Mermillod

batterie et trompette

en alternance

Julien Bonnard

et Stéphane Sangline

17 octobre – 14 novembre, 18h30

Jean Tardieu

La Chapelle en-Brie

texte et mise en scène Alain Gaultre
avec Patrick Bonnel

Jean-Pierre Darroussin

Pascal Elso, Florence Payros

Philippe Risler

15 septembre – 31 octobre, 21h

L'Arracheuse de temps

de et avec Fred Pellerin

29 septembre – 31 octobre, 18h30

Roland Topor

J'existe (foutez-moi la paix)

un cabaret de Pierre Notte

avec Marie Notte

accompagnés de

Paul-Marie Barbier

20 oct. - 21 nov., 20h30

